

FROM MADAME DU DEFFAND, Saturday
19 November 1768

N° 65. Paris, ce samedi 19 novembre 1768.

JE préviens le jour de la poste; si elle m'apporte une lettre ce que je vais vous écrire sera le préambule de ma réponse; si elle ne m'en apporte pas, ceci partira toujours. Il faut éclaircir nos différends, et examiner de sangfroid sur quoi est fondée votre colère. *Je vous ai blessé profondément, vous avez pris mauvaise opinion de mon naturel, je vous ai causé le plus violent chagrin dans le temps que vous étiez malade, et que vous vous faisiez beaucoup d'effort pour me donner de vos nouvelles, aussi ne m'en donnerez-vous plus en semblable occasion, et je ne dois plus m'attendre qu'à apprendre votre mort, et pour notre correspondance, elle aurait été rompue sans la lettre que vous a remise le Général.* Voyons actuellement quels sont mes torts. 1°. Une lettre du commencement d'octobre,¹ ou de la fin de septembre, écrite dans le temps que vous vous portiez bien, et que vous reçûtes ayant la goutte; je vous y faisais une mauvaise plaisanterie et non des reproches. 2°. Vous m'apprenez que vous êtes très malade à Strawberry Hill, éloigné de tout secours; je me rappelle votre maladie il y a deux ans, je suis effrayée, j'écris mon inquiétude au petit Craufurd, et je le prie de vous aller trouver. Si le Général avait été à votre place dans les mêmes circonstances, je me serais adressée à vous pour vous faire la même prière pour lui que j'ai faite au petit Craufurd pour vous; 3°. *Les expressions dont je me suis servie*; mon élocution peut être mauvaise, je ne la défends pas, mais le sentiment qu'elle exprimait est si peu exagéré et même est si simple qu'on l'a pour tout ce qu'on craint de perdre; père, mère, mari, amis, domestiques, chiens et chats, on voudrait n'avoir point connu ce qu'on doit regretter, il n'y a personne qui ne le pense et ne le dise, surtout dans le premier mouvement. 4°. Le petit Craufurd a fait ma commission tout de travers; vous avez reçu son message en présence d'une vieille et méchante Comtesse,² elle a appris, ou a été confirmée, qu'il y avait une vieille et aveugle Marquise qui s'intéressait à vous. De plus une autre Milady³ vous a écrit qu'elle était aussi inquiète de vous que Mme du Deffand. Je vous demande pardon de la honte que

1. *Ante* 5 Oct. 1768, in which D asked for HW's portrait (see *ante* 23 Oct. 1768).

2. Not identified.

3. Perhaps Anne Pitt (see HW to Anne Pitt 28 Oct. 1768).